



Installé sur des chaises ou des transats, les spectateurs ont apprécié l'originalité du concert, avec les musiciens aux balcons.

De la musique aux balcons de la résidence Les Foulettes

Le "Grand ensemble" de Pierre Sauvageot a mixé musique et bande son de l'immeuble

Le bâtiment A de la résidence Les Foulettes, rue Félix Nadar, est un immeuble comme tant d'autres, à Martigues et ailleurs. Des balcons, des voisins aux fenêtres, du linge qui sèche, une table... autant d'espaces de vie donnés au regard de tous qui ont été le théâtre, hier après-midi, d'une rencontre entre des musiciens et les habitants. Un dialogue étonnant entre 43 musiciens de l'Orchestre régional Avignon-Provence et les bruits, les sons, les voix, s'échappant des murs de l'immeuble. Ce *Grand ensemble*, c'est le spectacle remarquable imaginé par Pierre Sauvageot, le directeur de Lieux Publics, centre national de création en espace public et déjà joué dans plusieurs pays.

Une symphonie entre musiciens et habitants

Reporté une première fois en raison des conditions météorologiques, puis repoussé lors du confinement, le Grand ensemble a finalement pris place hier après-midi, au sein de la résidence Les Foulettes. Face au public assis dans des transats ou sur des chaises, au pied de l'immeuble, les musiciens installés sur les balcons ont joué la partition. Une symphonie du vivre ensemble qui répondait à des paroles d'habitants enregistrées en amont de la représenta-



"Grand ensemble", avec l'Orchestre régional Avignon Provence mêle musique, paroles d'habitants et sons du quotidien. /PHOTOS AT

tion. La cinquantaine de musiciens présents sur le balcon des habitants a ainsi conversé avec les harmonies de sonneries de téléphone, de talons, de pleurs d'enfant, de télévision, d'abolements, d'eau qui coule... Des morceaux de vie captés et agrémentés de paroles d'habitants,

comme celles de Nathalie, Didier, Jacques et les autres.

Une conversation mélodique qui nous permet d'apprendre, au son des instruments, que "l'immeuble a été construit à la fin des années 1950 au moment des travaux du canal de Martigues. Il a pris place sur des ma-

recages, là où le peintre Félix Ziem avait peint des tableaux. Les premiers habitants de l'immeuble travaillaient pour le groupe Naphtachimie". Mais on entre aussi dans la vie de cet immeuble à travers les mots des copropriétaires et locataires. La vie quotidienne, le confine-

ment, le silence, le chant des oiseaux, le rendez-vous du soir à 20h sur le balcon et la solidarité.

Le public apprécie. "C'est très original d'investir un immeuble", s'étonne une spectatrice au début du spectacle. "Un très beau clin d'œil", remercie un autre à la fin. Tout au long de la représentation, Pierre Sauvageot suivait attentivement la partition. "Ici, il ya eu un phénomène assez rare. Dès le premier rendez-vous, nous avons eu un accueil formidable de la part de la copropriété, raconte le chef d'orchestre de ce Grand ensemble. C'est toujours un peu compliqué avec les gens pour entrer chez eux, surtout là avec le Covid, mais nous avons eu de très belles rencontres et la venue de musiciens classiques a finalement rassuré tout le monde". Mais ce qu'apprécie surtout Pierre Sauvageot, c'est qu'entre "la dimension sociale, relationnelle et la dimension artistique, l'un nourrit l'autre. L'orchestre, avec cette partition, magnifie cet immeuble et à l'inverse le fait d'avoir cet immeuble, la musique sonne différemment".

Un objectif réussi pour le compositeur qui a ainsi mis en avant la virtuosité des musiciens de l'Orchestre régional Avignon Provence, tout en restant au plus près des sons de l'immeuble. **A.T.**